

Projet « GEOS »

En 1990, un réseau genevois d'observation des sols (GEOS) a été instauré par le laboratoire cantonal d'agronomie de Genève. Celui-ci avait pour objectifs d'estimer à long terme les teneurs en polluants du sol et plus généralement la fertilité du sol. Couvrant l'ensemble des sols cultivés et des sols forestiers du canton, le réseau est alors constitué de 102 sites de prélèvements à 4 niveaux de profondeurs (tous les 20 cm jusqu'à 80 cm).



Lors de la mise en œuvre en 1990, il était prévu d'effectuer une campagne de prélèvement tous les 5 ans. Les prélèvements ont donc eu lieu en 1990, 1995 et 2000. Les échantillons avaient été analysés pour les campagnes de 1990 et 1995 mais pas pour celle de 2000.

Au début des années 2000, le laboratoire cantonal d'agronomie a été rattaché à l'école d'ingénieur de Lullier, actuellement hepia (haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève). Les missions du laboratoire cantonal d'agronomie, devenu groupe sols et substrats, ont été modifiées, et certaines activités ont été interrompues ou retardées ; c'est le cas du suivi GEOS.

En 2010, le GESDEC (service de géologie, sols et déchet) mandate officiellement hepia pour remettre en œuvre le suivi GEOS dans le cadre d'application de l'OSol. Le mandat est axé sur les 2 points principaux suivants :

- 1) analyser la campagne de prélèvement effectuée en 2000 et faire le bilan des 3 campagnes de prélèvements (1990, 1995 et 2000) et
- 2) reprendre le suivi en adaptant le réseau : en incorporant des sites de prélèvement situés en zone urbaine, en tenant compte du réseau de suivi des eaux souterraines, en effectuant une rotation de 17 points par années sur 6 ans, et en incluant l'analyse de polluants inorganiques.

En 2017, le GESDEC renouvelle le mandat du suivi GEOS par hepia (GEOS-2 : 2017-2022). La mise en œuvre de celui-ci est basée sur l'échantillonnage et l'analyse des 103 points de prélèvement du réseau établi lors de GEOS-1 (2010-2016), sur une durée de 6 ans.